African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

L'enseignement supérieur décourage-t-il l'entrepreneuriat ? Le rôle médiateur de la sécurité de carrière perçue

Does Higher Education Discourage Entrepreneurship? The Mediating Role of Perceived Career Security.

Auteur 1 : Lahcen AIT OUMAZIRH.
Auteur 2 : Hmad OUADDI.

Lahcen AIT OUMAZIRH : Doctorant
Équipe de Recherche Pluridisciplinaire en Gestion (ERPG)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agadir
Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc

Hmad OUADDI : Enseignant-chercheur
Équipe de Recherche Pluridisciplinaire en Gestion (ERPG)
Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales d'Agadir
Université Ibn Zohr, Agadir, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : AIT OUMAZIRH .L & OUADDI .H (2026) « L'enseignement supérieur décourage-t-il l'entrepreneuriat ? Le rôle médiateur de la sécurité de carrière perçue », African Scientific Journal « Volume 03, Num 38 » pp: 001 – 025.

DOI : 10.5281/zenodo.24583275.
Copyright © 2026 – ASJ

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Résumé

Cette étude examine les relations entre l'exposition à l'enseignement supérieur, la sécurité de carrière perçue et l'intention entrepreneuriale. Elle adopte une approche quantitative, positiviste et hypothético-déductive, fondée sur une enquête transversale par questionnaire auprès de 112 étudiants. Les données sont analysées par PLS-SEM avec SmartPLS. Les trois relations directes sont soutenues : l'exposition à l'enseignement supérieur est négativement associée à l'intention entrepreneuriale ($\beta = -0{,}440$) et positivement à la sécurité perçue ($\beta = 0{,}667$), laquelle est négativement associée à l'intention ($\beta = -0{,}375$) ; dans chaque cas, $p < 0{,}001$. Le modèle explique 44,4 % de la variance de la sécurité perçue et 55,3 % de celle de l'intention. Le produit des coefficients du trajet indirect vaut environ −0,250. Aucune valeur p ni aucun intervalle de confiance bootstrap de cet effet n'étant rapportés, la médiation reste à valider. Ces résultats soulignent le rôle des alternatives salariées dans les préférences professionnelles des étudiants.
Mots-clés : enseignement supérieur ; sécurité de carrière perçue ; intention entrepreneuriale ; étudiants ; Maroc ; PLS-SEM.

Abstract

This study examines the relationships between higher education exposure, perceived career security and entrepreneurial intention. It adopts a positivist, quantitative and hypothetico-deductive approach based on a cross-sectional questionnaire survey of 112 university students. Data are analyzed using PLS-SEM with SmartPLS. All three direct relationships are supported: higher education exposure is negatively associated with entrepreneurial intention ($\beta = -0.440$) and positively with perceived career security ($\beta = 0.667$), which is negatively associated with entrepreneurial intention ($\beta = -0.375$); in each case, $p < 0.001$. The model explains 44.4% of the variance in perceived career security and 55.3% in entrepreneurial intention. The product of the component path coefficients for the indirect effect is approximately −0.250. As no bootstrap p-value or confidence interval is reported for this specific indirect effect, mediation remains to be statistically validated. These findings highlight the role of salaried alternatives in students' career preferences.
Keywords: higher education; perceived career security; entrepreneurial intention; university students; Morocco; PLS-SEM.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Introduction

L'intention entrepreneuriale constitue un antécédent cognitif important de la création d'entreprise. Dans la théorie du comportement planifié, l'intention est considérée comme le déterminant immédiat d'un comportement planifié et dépend notamment des attitudes, des normes subjectives et du contrôle comportemental perçu (Ajzen, 1991). Les travaux sur l'entrepreneuriat mobilisent largement cette notion pour comprendre les choix de carrière et les projets de création (Krueger et al., 2000 ; Liñán et Chen, 2009). L'enseignement supérieur peut contribuer à ces choix en apportant des connaissances, des compétences analytiques et des ressources utiles à la reconnaissance et à l'exploitation d'opportunités.

Toutefois, l'effet de l'éducation sur l'orientation entrepreneuriale n'est pas univoque. Elle peut renforcer les capacités à entreprendre, mais aussi les perspectives d'emploi, les revenus attendus et la progression professionnelle dans des organisations établies. Les travaux distinguent ainsi les effets de l'éducation sur la performance entrepreneuriale de ses effets sur le choix de devenir entrepreneur (Van der Sluis et al., 2008). Les résultats relatifs à l'éducation entrepreneuriale sont eux aussi hétérogènes : l'acquisition de connaissances peut soutenir l'intention, mais également conduire certains étudiants à réévaluer les risques et les exigences de la création d'entreprise (Oosterbeek et al., 2010 ; Von Graevenitz et al., 2010 ; Bae et al., 2014).

Au Maroc, des études portant sur des étudiants universitaires et des étudiants ingénieurs mettent en évidence des liens positifs entre l'éducation entrepreneuriale, les croyances entrepreneuriales et l'intention (Oulhou et Ibourk, 2023 ; Mgueraman, 2025). Elles renseignent moins la possibilité que l'expérience universitaire accroisse également l'attrait d'une carrière salariée stable. Ce mécanisme mérite d'être examiné, car les étudiants évaluent l'entrepreneuriat en comparaison avec les possibilités professionnelles associées à leurs diplômes.

Cette étude pose donc la question suivante : dans quelle mesure l'exposition à l'enseignement supérieur est-elle liée à l'intention entrepreneuriale des étudiants par l'intermédiaire de la sécurité de carrière perçue ? Elle vise à analyser trois relations directes et à examiner la sécurité perçue comme mécanisme explicatif potentiel. Sa contribution consiste à intégrer l'attractivité des carrières salariées à l'analyse de l'intention entrepreneuriale et à mettre à l'épreuve ce cadre auprès

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

d'étudiants. Après la revue de littérature et le développement des hypothèses, l'article présente la méthode, les résultats, leur discussion, les implications, les limites et la conclusion.

1. Revue de littérature et hypothèses

1.1. Enseignement supérieur et intention entrepreneuriale

La théorie du comportement planifié et les modèles d'intention décrivent la création d'entreprise comme un processus intentionnel plutôt que comme un comportement spontané (Ajzen, 1991 ; Krueger et al., 2000). Les instruments consacrés à l'intention entrepreneuriale ont permis de comparer ce construit dans des contextes éducatifs et nationaux différents (Liñán et Chen, 2009). Dans cette perspective, l'enseignement supérieur peut développer le capital humain, les capacités de résolution de problèmes et les connaissances nécessaires à la gestion d'une activité.

Le développement de ces capacités ne signifie cependant pas nécessairement que les diplômés choisissent davantage l'entrepreneuriat. Une revue de la littérature distingue la contribution de la formation à la performance des entrepreneurs de son influence moins constante sur la sélection d'une carrière entrepreneuriale (Van der Sluis et al., 2008). Les qualifications peuvent accroître les perspectives d'emploi salarié et modifier le coût d'opportunité du travail indépendant ; le choix professionnel dépend alors des perspectives relatives des différentes options (Poschke, 2013). Des résultats issus de pays en transition et d'un pays en développement montrent également que la relation entre éducation et travail indépendant varie selon les marchés du travail et les caractéristiques des individus (Habibov et al., 2017 ; Tamvada et al., 2022). Une étude récente fondée sur une discontinuité de régression rapporte aussi que des années de scolarité supplémentaires peuvent, dans certaines conditions, réduire la participation ultérieure au travail indépendant (Parker, 2026).

Les travaux sur l'éducation entrepreneuriale confirment que l'effet pédagogique dépend des contenus, des étudiants et du contexte. Une formation peut révéler les exigences financières, administratives et organisationnelles d'une entreprise ; les étudiants révisent alors leurs intentions à mesure qu'ils acquièrent une compréhension plus informée du projet (Oosterbeek et al., 2010 ; Von Graevenitz et al., 2010). Les effets peuvent varier selon l'exposition entrepreneuriale

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

antérieure (Fayolle et Gailly, 2015). Les synthèses empiriques trouvent des associations modestes et sensibles à l'autosélection ainsi qu'au dispositif d'évaluation, tout en relevant des effets positifs limités dans certaines études contrôlées (Bae et al., 2014 ; Martínez-Gregorio et al., 2021). Une revue des recherches en enseignement supérieur souligne la diversité des résultats et le besoin de mieux expliquer les mécanismes qui les produisent (Nabi et al., 2017).

Au Maroc, les recherches existantes rapportent des liens favorables entre l'éducation entrepreneuriale, l'état d'esprit entrepreneurial, l'auto-efficacité et l'intention, notamment chez des étudiants universitaires et ingénieurs (Oulhou et Ibourk, 2023 ; Mgueraman, 2025). Le rôle complémentaire des débouchés salariés associés à l'enseignement supérieur demeure moins étudié. Si les qualifications rendent ces débouchés plus attractifs, l'entrepreneuriat peut perdre de son attrait relatif, même lorsque les capacités à entreprendre progressent.

Les effets de l'éducation ne sont pas nécessairement homogènes entre étudiants. Ceux qui disposent de peu d'expérience entrepreneuriale peuvent tirer profit d'une première exposition, tandis que ceux qui ont déjà des attentes favorables peuvent réviser leur jugement lorsqu'ils découvrent plus précisément les exigences d'un projet. Les effets observés peuvent donc dépendre des intentions initiales, de l'expérience antérieure et de l'autosélection dans les programmes (Fayolle et Gailly, 2015 ; Bae et al., 2014). Les travaux en enseignement supérieur ont souvent privilégié les résultats cognitifs à court terme et l'intention, en accordant moins d'attention aux mécanismes et aux conditions expliquant les effets contrastés (Nabi et al., 2017).

Cette distinction est importante pour interpréter les résultats : une diminution de l'intention après une formation ne signifie pas nécessairement que les étudiants ont moins appris. Elle peut refléter une réévaluation de l'adéquation entre leurs préférences, leurs ressources et la carrière entrepreneuriale. Les méta-analyses rapportent une relation généralement modeste entre éducation entrepreneuriale et intention, et indiquent que les estimations varient selon la prise en compte des intentions antérieures et la qualité du dispositif empirique (Bae et al., 2014 ; Martínez-Gregorio et al., 2021).

Il convient toutefois de distinguer l'exposition générale aux études supérieures d'un enseignement spécifiquement consacré à l'entrepreneuriat. Les travaux sur les cours entrepreneuriaux éclairent

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

les mécanismes d'apprentissage et de réévaluation des projets, mais ils ne décrivent pas nécessairement l'effet de toute trajectoire universitaire. La présente étude porte sur les perceptions liées à l'enseignement supérieur et aux débouchés professionnels ; elle ne compare ni des étudiants avant et après une formation, ni des programmes pédagogiques particuliers. Cette distinction aide à interpréter H1 comme une relation entre des perceptions de carrière dans l'échantillon, et non comme la preuve qu'un cours déterminé réduit l'envie d'entreprendre. La première hypothèse est donc formulée ainsi :

H1. L'exposition à l'enseignement supérieur est négativement associée à l'intention entrepreneuriale.

1.2. Sécurité de carrière perçue et choix entrepreneurial

La sécurité de carrière perçue désigne ici la mesure dans laquelle les étudiants associent l'emploi salarié à la stabilité, à un revenu prévisible, à la continuité de l'emploi et à une progression professionnelle structurée. La théorie du signal suggère que les diplômes transmettent aux employeurs des informations sur les compétences et la productivité, ce qui peut améliorer la position des diplômés sur le marché du travail (Spence, 1973). Les trajectoires scolaires sont également associées aux résultats professionnels et à la sécurité perçue dans des périodes économiques incertaines (Vuolo et al., 2016). L'enseignement supérieur peut ainsi renforcer les attentes relatives aux carrières salariées.

La théorie sociale cognitive de la carrière souligne que les choix professionnels dépendent à la fois des capacités perçues et des résultats attendus de chaque option (Lent et al., 1994). Un étudiant peut se sentir capable de créer une entreprise tout en privilégiant le salariat s'il anticipe pour celui-ci un revenu plus régulier, une protection sociale ou des perspectives plus prévisibles. Le travail indépendant, en particulier lors du démarrage, comporte des incertitudes de revenu, de financement et de pérennité ; les personnes comparent ces risques aux possibilités d'emploi auxquelles leurs qualifications peuvent donner accès (Poschke, 2013).

Les conditions d'emploi influencent aussi le choix d'une activité indépendante. Une plus grande protection de l'emploi peut réduire la transition vers le travail indépendant en augmentant l'attrait

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

relatif du salariat (Román et al., 2011). Des travaux récents examinent également la manière dont la sécurité d'emploi perçue est liée à l'intention entrepreneuriale à temps plein ou partiel (Duan et al., 2026).

Les qualifications peuvent ainsi agir sur le choix professionnel indépendamment des compétences entrepreneuriales acquises. Les étudiants peuvent anticiper que leurs diplômes faciliteront l'obtention d'un salaire, d'une reconnaissance professionnelle, de conditions de travail favorables et d'une progression organisée. Ces attentes forment une référence à partir de laquelle la création d'entreprise est évaluée. Le rôle proposé pour la sécurité perçue ne suppose donc pas que les diplômés soient incapables d'entreprendre ; il porte sur les résultats professionnels qu'ils attendent des carrières concurrentes.

Les perspectives d'emploi et les règles institutionnelles peuvent également modifier l'équilibre entre salariat et activité indépendante. Lorsque la stabilité d'un emploi est protégée ou paraît accessible, quitter cette trajectoire implique un coût d'opportunité plus important. L'analyse de l'intention entrepreneuriale gagne alors à considérer la qualité du parcours salarié disponible, plutôt qu'à étudier uniquement l'attitude envers l'entrepreneuriat (Poschke, 2013 ; Román et al., 2011). Ces arguments conduisent à la deuxième hypothèse :

H2. L'exposition à l'enseignement supérieur est positivement associée à la sécurité de carrière perçue.

Lorsque l'emploi salarié est perçu comme stable et prévisible, le coût associé au renoncement à ce parcours peut augmenter. L'entrepreneuriat peut alors apparaître moins attractif en comparaison, même si les étudiants disposent des compétences ou de la confiance nécessaires pour entreprendre.

La sécurité étudiée est une attente subjective relative aux carrières salariées ; elle ne constitue pas une mesure objective de la stabilité des emplois auxquels les étudiants auront effectivement accès. Cette distinction est importante, car les décisions professionnelles peuvent être influencées par les résultats anticipés avant même l'entrée sur le marché du travail. Un étudiant peut donc valoriser la prévisibilité d'un parcours salarié tout en reconnaissant l'autonomie ou le potentiel de création associés à l'entrepreneuriat. Dans la perspective sociale cognitive de la carrière, les options sont

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

évaluées selon les capacités perçues et les conséquences attendues de chacune d'elles (Lent et al., 1994).

Le mécanisme proposé relie ainsi deux niveaux d'analyse : l'enseignement supérieur peut modifier les attentes liées aux débouchés, puis ces attentes peuvent entrer dans la comparaison entre carrières. La sécurité perçue n'est cependant pas le seul facteur susceptible d'expliquer cette comparaison. Les ressources financières, l'expérience, les obligations familiales, l'accès au réseau ou la tolérance au risque peuvent également intervenir, mais ces dimensions ne sont pas testées dans le modèle étudié. La relation médiatrice est donc examinée comme une explication possible, dont la confirmation dépend du test statistique de l'effet indirect. La troisième hypothèse est formulée comme suit :

H3. La sécurité de carrière perçue est négativement associée à l'intention entrepreneuriale.

1.3. Modèle conceptuel

Le modèle relie l'exposition à l'enseignement supérieur à l'intention entrepreneuriale par un chemin direct et par un chemin passant par la sécurité de carrière perçue. Il réunit ainsi les trois relations directes formulées dans H1 à H3. La médiation constitue le mécanisme central examiné par l'étude ; les résultats disponibles doivent toutefois permettre d'évaluer statistiquement l'effet indirect avant de conclure à son existence.

2. Méthodologie

2.1. Positionnement et dispositif de recherche

La recherche adopte un positionnement épistémologique positiviste, une approche quantitative et un raisonnement hypothético-déductif. Ce choix répond à l'objectif de tester les relations proposées par la littérature entre l'exposition à l'enseignement supérieur, la sécurité de carrière perçue et l'intention entrepreneuriale. Le raisonnement part des propositions théoriques pour formuler des hypothèses, puis confronte celles-ci aux observations recueillies. L'enquête transversale par questionnaire permet de mesurer les perceptions des étudiants à l'aide d'items de type Likert et

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

d'estimer les associations entre les construits. Ce dispositif permet de tester les relations postulées dans l'échantillon, sans établir leur caractère causal.

2.2. Population, échantillon et collecte

La population ciblée est celle des étudiants universitaires, au moment où ils évaluent différentes trajectoires professionnelles. L'analyse repose sur 112 réponses valides. Le questionnaire comprenait des questions démographiques et des items relatifs aux trois construits. La participation était volontaire et anonyme ; les répondants ont été informés de l'usage académique des données.

La méthode d'échantillonnage, le contexte et la période de collecte ne sont pas documentés. Il en va de même du mode de recrutement, du taux de réponse, des critères d'exclusion et de la composition de l'échantillon selon les caractéristiques démographiques, la filière et le niveau d'études. Les résultats décrivent donc les associations observées parmi les 112 répondants ; la représentativité de l'échantillon pour l'ensemble des étudiants marocains ne peut pas être établie.

2.3. Opérationnalisation des variables

Le modèle comporte trois construits : l'exposition à l'enseignement supérieur (HEE), la sécurité de carrière perçue (PCS) et l'intention entrepreneuriale (EI). Chaque construit est représenté par trois indicateurs dans le modèle SmartPLS. Le tableau 1 présente leurs définitions conceptuelles et les codes des indicateurs.

Tableau 1. Opérationnalisation des variables

Construit	Définition retenue	Indicateurs
Exposition à l'enseignement supérieur	Influence perçue des études universitaires sur les attentes professionnelles et les possibilités de carrière.	HEE1–HEE3 ; échelle de type Likert.
Sécurité de carrière perçue	Perception du salariat comme source de stabilité, de revenu prévisible, de continuité et de progression structurée.	PCS1–PCS3 ; échelle de type Likert.
Intention entrepreneuriale	Volonté, détermination et projets des étudiants de créer une entreprise à l'avenir.	EI1–EI3 ; échelle de type Likert.

Source : élaboration des auteurs à partir des définitions des construits et des indicateurs du modèle SmartPLS.

Les libellés exacts des items, les modalités de réponse et les sources des échelles ne sont pas détaillés. Cette limite réduit la reproductibilité de l'instrument et ne permet pas d'évaluer précisément l'adéquation de chaque item au construit correspondant.

2.4. Analyse des données

Les analyses ont été réalisées avec SmartPLS selon l'approche PLS-SEM. L'évaluation du modèle de mesure s'appuie sur les charges factorielles, l'alpha de Cronbach, rho_A, la fiabilité composite et la variance moyenne extraite (AVE). Le modèle structurel est examiné à partir des coefficients de chemin, des coefficients de détermination R^2, des statistiques t et des valeurs p des chemins directs.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

L'évaluation procède en deux étapes. La première examine la cohérence interne et la validité convergente des construits. La seconde porte sur les relations entre construits et leur pouvoir explicatif. Le bootstrapping sert à évaluer la significativité des coefficients de chemin ; un test de l'effet indirect spécifique est également nécessaire pour valider la médiation.

Les valeurs du ratio HTMT, du facteur d'inflation de la variance (VIF), des tailles d'effet f^2 et de l'indicateur de pertinence prédictive Q^2 ne sont pas rapportées. La validité discriminante, la colinéarité, les tailles d'effet et la pertinence prédictive ne peuvent donc pas être évaluées à partir des indicateurs présentés. Le test bootstrap de l'effet indirect n'étant pas rapporté, l'existence de la médiation reste à vérifier.

2.5. Considérations éthiques

La participation était volontaire et anonyme. Les répondants ont été informés de l'objectif académique de l'étude. Les données ont été traitées de manière confidentielle et réservées à la recherche.

3. Résultats

3.1. Modèle de mesure

Les charges factorielles visibles dans la figure varient de 0,871 à 0,919. Les coefficients de fiabilité rapportés sont compris entre 0,863 et 0,881 pour l'alpha de Cronbach, entre 0,868 et 0,881 pour rho_A, et entre 0,916 et 0,927 pour la fiabilité composite. Les AVE varient de 0,785 à 0,808. L'ensemble des valeurs disponibles indique une cohérence interne et une validité convergente satisfaisantes.

Les charges factorielles reproduites dans le modèle sont les suivantes : HEE1 = 0,919, HEE2 = 0,872 et HEE3 = 0,905 ; PCS1 = 0,893, PCS2 = 0,892 et PCS3 = 0,882 ; EI1 = 0,895, EI2 = 0,892 et EI3 = 0,871. Elles complètent les indices agrégés du tableau 2. Aucune valeur de HTMT n'étant rapportée, la validité discriminante ne peut pas être évaluée à partir des résultats présentés.

Tableau 2. Fiabilité et validité convergente des construits

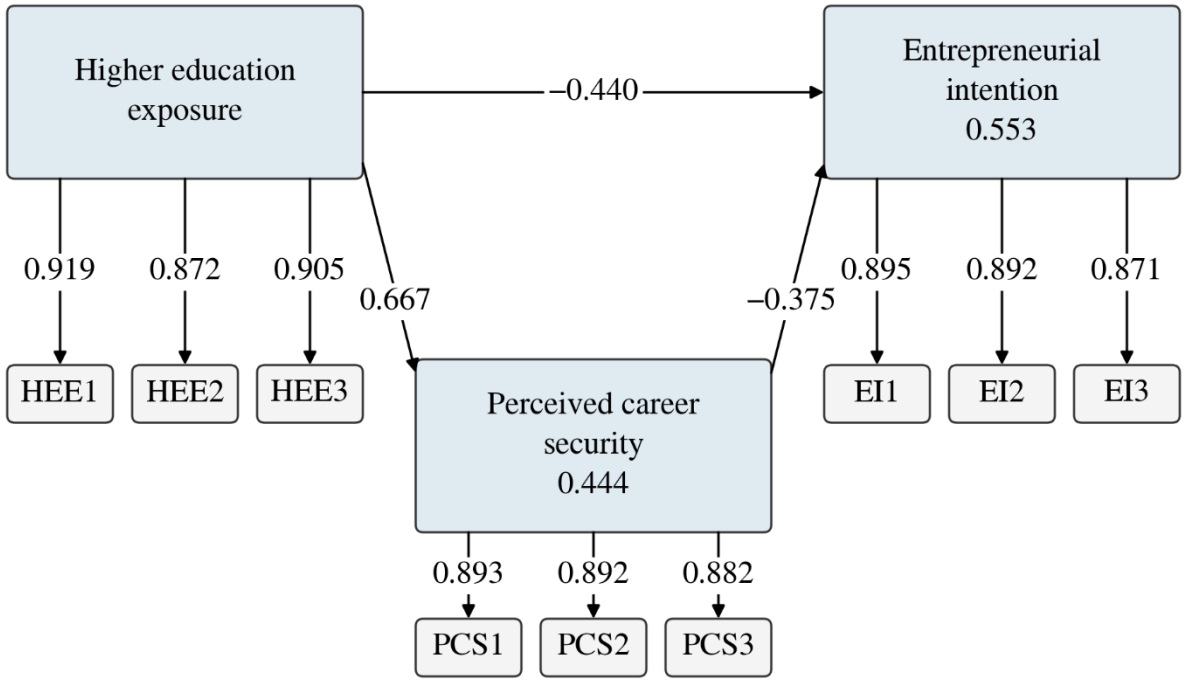
Construit	Alpha de Cronbach	rho_A	Fiabilité composite (rho_C)	AVE
Intention entrepreneuriale	0,863	0,871	0,916	0,785
Exposition à l'enseignement supérieur	0,881	0,881	0,927	0,808
Sécurité de carrière perçue	0,868	0,868	0,919	0,791

Source : résultats SmartPLS.

3.2. Modèle structurel et pouvoir explicatif

La figure 1 présente les coefficients structurels et les charges factorielles du modèle estimé. Le modèle explique 44,4 % de la variance de la sécurité de carrière perçue ($R^2 = 0,444$) et 55,3 % de la variance de l'intention entrepreneuriale ($R^2 = 0,553$). Ces résultats montrent que les construits inclus dans le modèle rendent compte d'une part substantielle de la variance des variables endogènes.

Figure 1. Modèle structurel estimé et charges factorielles



Source : représentation des résultats SmartPLS.

Figure 2. Fiabilité et validité convergente des construits

Construct reliability and validity - Overview

	Cronbach's alpha	Composite reliability (rho_a)	Composite reliability (rho_c)	Average variance extracted (AVE)
Entrepreneurial intention	0.863	0.871	0.916	0.785
Higher education exposure	0.881	0.881	0.927	0.808
Perceived career security	0.868	0.868	0.919	0.791

Source : résultats SmartPLS.

Les coefficients de détermination décrivent la part de variance expliquée dans l'échantillon par les variables introduites dans le modèle. Ils ne démontrent pas une relation causale et ne renseignent pas, à eux seuls, sur la performance prédictive auprès de nouveaux répondants. Aucun résultat Q^2 ni indicateur de validation prédictive n'est présenté ; l'interprétation porte donc sur le pouvoir explicatif rapporté et non sur une capacité de prévision externe.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

3.3. Relations structurelles et test des hypothèses

Les trois chemins directs sont statistiquement significatifs au seuil p < 0,001. L'exposition à l'enseignement supérieur est négativement associée à l'intention entrepreneuriale et positivement à la sécurité de carrière perçue. La sécurité perçue est, à son tour, négativement associée à l'intention.

Le chemin de HEE vers la sécurité de carrière perçue présente le coefficient de plus grande amplitude parmi les trois relations directes. Le tableau 3 présente les coefficients estimés, les statistiques t et les valeurs p. La figure 3 reproduit les sorties SmartPLS correspondantes.

Tableau 3. Résultats du modèle structurel et test des hypothèses

Hypothèse	Relation	β	t	p	Décision
H1	HEE → EI	−0,440	4,721	< 0,001	Soutenue
H2	HEE → PCS	0,667	13,357	< 0,001	Soutenue
H3	PCS → EI	−0,375	4,617	< 0,001	Soutenue

Source : résultats SmartPLS. HEE = exposition à l'enseignement supérieur ; PCS = sécurité de carrière perçue ; EI = intention entrepreneuriale. Les valeurs p affichées comme 0,000 dans le logiciel sont rapportées sous la forme p < 0,001.

Figure 3. Coefficients de chemin, statistiques t et valeurs p

Path coefficients - Mean, STDEV, T values, p values

	Original sample (O)	Sample mean (M)	Standard deviation (STDEV)	T statistics (|O/STDEV|)	P values
Higher education exposure -> Entrepreneurial intention	-0.440	-0.439	0.093	4.721	0.000
Higher education exposure -> Perceived career security	0.667	0.669	0.050	13.357	0.000
Perceived career security -> Entrepreneurial intention	-0.375	-0.376	0.081	4.617	0.000

Source : résultats SmartPLS.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Les trois coefficients directs sont statistiquement significatifs selon les résultats du modèle : HEE → EI (β = −0,440 ; t = 4,721), HEE → PCS (β = 0,667 ; t = 13,357) et PCS → EI (β = −0,375 ; t = 4,617). Les valeurs p affichées comme 0,000 sont rapportées sous la forme p < 0,001. Les signes observés correspondent aux directions proposées pour H1, H2 et H3. Ces tests concernent les chemins directs ; ils ne suffisent pas à établir la significativité du chemin indirect entre l'exposition aux études supérieures et l'intention entrepreneuriale.

3.4. Effet indirect

Le produit des chemins entre l'exposition à l'enseignement supérieur et la sécurité perçue, puis entre la sécurité perçue et l'intention entrepreneuriale, se calcule ainsi : 0,667 × (−0,375) ≈ −0,250. Cette estimation est compatible avec un effet indirect négatif. Toutefois, le résultat de l'effet indirect spécifique obtenu par bootstrapping, notamment sa valeur p ou son intervalle de confiance, n'est pas présenté. La significativité de la médiation ne peut donc pas être établie à partir des résultats présentés.

4. Discussion

Les résultats soutiennent les trois relations directes proposées. Ils décrivent un lien négatif entre l'exposition aux études supérieures et l'intention entrepreneuriale, un lien positif entre cette exposition et la sécurité de carrière perçue, puis un lien négatif entre cette sécurité et l'intention. Cette configuration est compatible avec l'idée que les étudiants évaluent la création d'entreprise en regard des perspectives salariées associées à leurs études. Le dispositif transversal permet d'établir des associations dans l'échantillon, mais ne suffit pas à démontrer une causalité.

4.1. Exposition à l'enseignement supérieur et intention entrepreneuriale

Le résultat associé à H1 nuance l'idée selon laquelle l'enseignement supérieur renforce nécessairement l'intention de créer une entreprise. L'éducation peut développer le capital humain et améliorer les compétences utiles à l'entrepreneuriat, sans accroître le choix de cette carrière. Cette distinction entre performance et sélection rejoint la synthèse de Van der Sluis et al. (2008).

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

L'accès à des emplois salariés attractifs peut également augmenter le coût d'opportunité du travail indépendant, conformément à la perspective de choix professionnel de Poschke (2013).

Les résultats d'études sur l'éducation entrepreneuriale montrent par ailleurs que les apprentissages peuvent rendre les étudiants plus conscients des contraintes et des risques de la création. Une baisse d'intention après une formation peut correspondre à une réévaluation informée plutôt qu'à une absence d'apprentissage (Oosterbeek et al., 2010 ; Von Graevenitz et al., 2010). Les synthèses soulignent que les effets varient selon les contextes et les méthodes d'évaluation (Bae et al., 2014 ; Martínez-Gregorio et al., 2021 ; Nabi et al., 2017). Le présent résultat ne signifie donc pas que l'éducation affaiblit les compétences entrepreneuriales ; il montre que les capacités et la préférence professionnelle sont deux dimensions distinctes.

Cette relation ne contredit pas les travaux montrant que l'enseignement peut également développer des compétences entrepreneuriales. Elle suggère plutôt que l'éducation agit sur plusieurs attentes simultanément : elle peut rendre l'entrepreneuriat plus accessible tout en renforçant la confiance dans les possibilités d'emploi salarié. Les résultats marocains antérieurs documentent surtout le premier ensemble de mécanismes ; l'inclusion de la sécurité perçue permet d'élargir cette lecture sans remettre en cause les effets d'apprentissage rapportés dans ces études.

Cette interprétation doit rester circonscrite au construit mesuré. L'étude ne montre pas que les étudiants obtiennent effectivement des emplois plus stables grâce à leurs diplômes ; elle indique que l'exposition à l'enseignement supérieur est associée, dans les réponses recueillies, à une perception plus forte de sécurité de carrière. Elle ne permet pas non plus de déterminer si cette attente repose sur des expériences personnelles, des informations reçues ou une anticipation des débouchés. Néanmoins, la relation négative observée entre HEE et EI invite à examiner plus directement les options professionnelles auxquelles les étudiants pensent avoir accès après leurs études.

4.2. Exposition et sécurité de carrière perçue

Le lien positif associé à H2 indique que les étudiants de l'échantillon associent davantage l'enseignement supérieur à des perspectives salariées sécurisées. Cette interprétation est cohérente

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

avec la fonction de signal attribuée aux diplômes sur le marché du travail (Spence, 1973) et avec les avantages professionnels associés aux qualifications (Vuolo et al., 2016). Elle complète les recherches marocaines centrées sur les effets favorables de l'éducation entrepreneuriale en attirant l'attention sur un résultat professionnel concurrent : l'accès anticipé à des carrières salariées structurées (Oulhou et Ibourk, 2023 ; Mgueraman, 2025).

Cette interprétation s'inscrit également dans la théorie sociale cognitive de la carrière : les individus peuvent se croire capables d'exercer une activité sans pour autant choisir celle-ci si les résultats attendus d'une autre carrière leur paraissent préférables (Lent et al., 1994). La sécurité de carrière ne doit ainsi pas être confondue avec l'auto-efficacité entrepreneuriale. Elle décrit la valeur attribuée à une option salariée et contribue à comprendre pourquoi la capacité à entreprendre ne se traduit pas toujours par une intention élevée.

Le résultat ne signifie pas que les étudiants rejettent l'innovation ou qu'ils ne possèdent pas de compétences entrepreneuriales. Il suggère plutôt que l'évaluation d'une activité indépendante peut dépendre de la valeur accordée à la continuité du revenu, aux protections liées à l'emploi et à une progression professionnelle prévisible. Ces attentes s'inscrivent dans une comparaison entre carrières, cohérente avec les travaux sur les rendements attendus et les coûts d'opportunité (Poschke, 2013). Elles peuvent également varier selon les possibilités de combiner temporairement un emploi salarié avec la préparation d'un projet, dimension qui n'est pas mesurée ici.

4.3. Sécurité perçue et intention entrepreneuriale

Le lien négatif associé à H3 suggère que la perception d'un emploi salarié stable peut réduire l'attrait relatif de l'entrepreneuriat. Cette interprétation rejoint les approches de choix professionnel qui comparent les rendements attendus des différentes options (Poschke, 2013). Elle est aussi cohérente avec les travaux selon lesquels la sécurité de l'emploi peut retenir les individus dans le salariat (Román et al., 2011) et avec les recherches récentes portant sur le rôle de la sécurité d'emploi perçue dans les intentions entrepreneuriales (Duan et al., 2026). Le résultat concerne l'intention déclarée, et non le passage effectif à la création.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Si le test bootstrap établissait la significativité de l'effet indirect spécifique, la présence simultanée d'un chemin direct significatif entre l'exposition aux études supérieures et l'intention conduirait à interpréter la médiation comme partielle plutôt que complète. En l'absence de la valeur p et de l'intervalle de confiance de cet effet, cette qualification reste conditionnelle. La cohérence des coefficients et leur produit ne suffisent pas à accepter une hypothèse indirecte.

4.4. Interprétation de la médiation

Les coefficients observés dessinent un chemin indirect négatif estimé à environ −0,250 : l'enseignement supérieur est associé à davantage de sécurité perçue, elle-même associée à une intention plus faible. Ce schéma offre une explication possible de la coexistence entre développement de capacités et préférence pour le salariat. Néanmoins, l'estimation du produit des chemins ne remplace pas le test bootstrap de l'effet indirect. Sans sa valeur de significativité ou son intervalle de confiance, la médiation demeure une interprétation théorique compatible avec le modèle, et non un résultat statistiquement confirmé.

Une lecture intégrée des résultats rapproche ainsi la théorie du comportement planifié, les approches de choix professionnel et les théories des attentes de carrière. Les modèles d'intention expliquent pourquoi l'intention entrepreneuriale constitue un antécédent cognitif important de la création (Ajzen, 1991 ; Krueger et al., 2000), tandis que les approches de carrière soulignent que les personnes comparent les conséquences de trajectoires concurrentes (Lent et al., 1994 ; Poschke, 2013). Le modèle ajoute la sécurité de carrière perçue à cette comparaison. Il élargit l'analyse de l'enseignement supérieur sans conclure que celui-ci affaiblit les compétences entrepreneuriales ni que le mécanisme indirect est confirmé.

5. Implications

5.1. Implications théoriques

L'étude invite à considérer l'enseignement supérieur comme un contexte produisant potentiellement des effets concurrents : il peut soutenir les ressources utiles à l'entrepreneuriat et renforcer simultanément l'attrait des carrières salariées. L'intégration de la sécurité de carrière

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

perçue élargit l'analyse des mécanismes reliant éducation et intention entrepreneuriale. Les résultats soutiennent les trois chemins directs dans cet échantillon, tandis que l'effet médiateur doit encore être vérifié par les données bootstrap.

Sur le plan théorique, le modèle permet de concilier des résultats apparemment contradictoires : les études qui observent une amélioration des connaissances ou de l'auto-efficacité portent sur des mécanismes qui peuvent coexister avec une préférence croissante pour le salariat. Le choix entrepreneurial est comparatif et dépend à la fois des capacités perçues, des résultats attendus et de la valeur accordée à la sécurité. Cette lecture élargit les modèles qui évaluent uniquement si l'éducation accroît l'attrait de l'entrepreneuriat.

5.2. Implications managériales

Les universités et les responsables de programmes peuvent présenter l'entrepreneuriat comme une trajectoire professionnelle à part entière et aider les étudiants à comparer de façon réaliste les options entrepreneuriales et salariées. Les dispositifs de mentorat, d'incubation, d'expérimentation progressive d'idées et d'information sur le financement peuvent répondre à certaines inquiétudes liées au lancement d'une activité. Ces pistes découlent de l'interprétation des résultats ; l'étude n'évalue pas directement leur efficacité. Les politiques de soutien devraient également rendre les conditions d'accès aux ressources et aux dispositifs d'accompagnement plus lisibles.

Les programmes universitaires peuvent aussi présenter des parcours graduels ou hybrides, dans lesquels un étudiant teste une idée, développe un réseau ou prépare un projet avant de quitter un emploi salarié. L'accompagnement, le mentorat, l'incubation, l'accès au financement, la simplification des démarches et les dispositifs de protection peuvent être examinés comme des moyens de réduire l'incertitude perçue. Ces propositions constituent des pistes à évaluer ; leur efficacité n'a pas été testée par le modèle.

Sur le plan pédagogique, ces résultats invitent à associer le développement de compétences entrepreneuriales à une présentation réaliste des risques et des moyens de les gérer. Les universités peuvent proposer des projets appliqués, des échanges avec des entrepreneurs, du mentorat et des tests progressifs d'idées, tout en expliquant les options de financement et d'accompagnement

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

disponibles. Les étudiants pourraient ainsi comparer des scénarios entrepreneuriaux et salariés à partir d'informations concrètes. Pour les décideurs, la lisibilité des aides, la simplification des démarches et l'accès à la protection sociale peuvent être examinés comme des pistes pour réduire l'incertitude perçue. Ces propositions sont des implications à évaluer ; leur efficacité n'a pas été testée par cette enquête.

6. Limites et perspectives de recherche

L'étude repose sur 112 réponses et sur un dispositif transversal ; ses résultats ne doivent pas être généralisés sans validation auprès d'échantillons plus larges et plus diversifiés. La méthode d'échantillonnage, l'établissement, le contexte régional et la période de collecte ne sont pas documentés. Des études menées dans plusieurs universités, domaines et niveaux de formation permettraient de préciser la portée des relations observées. Un suivi longitudinal pourrait examiner si les intentions évoluent et se traduisent en création effective.

Les données sont déclaratives et les formulations des items ne sont pas reproduites dans l'article. Les recherches futures gagneraient à documenter les instruments, à rapporter l'ensemble des indicateurs de qualité du modèle et à fournir les intervalles de confiance bootstrap de l'effet indirect. D'autres mécanismes déjà évoqués dans la littérature, tels que l'auto-efficacité entrepreneuriale, les attentes familiales, le risque perçu et les conditions du marché du travail, pourraient également être étudiés.

Enfin, l'intention entrepreneuriale ne garantit pas la création effective d'une entreprise. Des recherches futures pourraient suivre les mêmes étudiants après leur formation, comparer les résultats entre filières et niveaux d'études, et intégrer des facteurs tels que la peur de l'échec, les attentes familiales, le risque perçu, l'auto-efficacité et la conjoncture du marché du travail. Elles permettraient de distinguer plus clairement les effets de l'éducation sur les compétences, les préférences et les comportements entrepreneuriaux.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Conclusion

Cette étude a examiné la relation entre l'exposition à l'enseignement supérieur et l'intention entrepreneuriale des étudiants, en considérant la sécurité de carrière perçue comme un mécanisme explicatif potentiel. L'enquête quantitative transversale porte sur 112 réponses valides et les relations ont été estimées avec SmartPLS selon l'approche PLS-SEM. Les trois chemins directs proposés sont soutenus par les résultats du modèle : l'exposition à l'enseignement supérieur est négativement associée à l'intention entrepreneuriale ($\beta = -0{,}440$; $t = 4{,}721$; $p < 0{,}001$), positivement associée à la sécurité de carrière perçue ($\beta = 0{,}667$; $t = 13{,}357$; $p < 0{,}001$), et cette sécurité est négativement associée à l'intention ($\beta = -0{,}375$; $t = 4{,}617$; $p < 0{,}001$). Le modèle explique 44,4 % de la variance de la sécurité perçue et 55,3 % de celle de l'intention entrepreneuriale.

Ces résultats invitent à dépasser l'idée selon laquelle l'enseignement supérieur ne pourrait qu'accroître l'attrait de l'entrepreneuriat. Les études peuvent contribuer à développer des connaissances et des capacités utiles à la création d'entreprise, mais elles peuvent aussi renforcer les attentes liées aux débouchés salariés. La décision professionnelle s'inscrit alors dans une comparaison entre différentes trajectoires : les étudiants évaluent les possibilités d'autonomie et de création associées à l'entrepreneuriat au regard de la stabilité, du revenu prévisible et de la progression attendus d'un emploi salarié. Cette lecture ne confond pas capacité entrepreneuriale et préférence de carrière. Elle complète les travaux consacrés aux effets de l'éducation sur les compétences en tenant compte des options professionnelles que les qualifications rendent envisageables.

La sécurité de carrière perçue apporte ainsi une perspective utile à l'étude de l'intention entrepreneuriale dans le contexte marocain, où les recherches citées portent principalement sur les liens entre éducation entrepreneuriale, état d'esprit, auto-efficacité et intention. L'apport du modèle consiste à intégrer une attente relative au salariat dans l'analyse de ces choix. Il reste toutefois nécessaire d'interpréter les résultats comme des associations observées dans un échantillon de 112 étudiants. Le dispositif transversal ne démontre pas de causalité, la description du recrutement et

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

du contexte de collecte est limitée, et les indicateurs communiqués ne permettent pas d'évaluer tous les aspects du modèle de mesure ou de sa performance prédictive.

Le produit des chemins passant par la sécurité perçue est estimé à environ −0,250, ce qui correspond à une direction indirecte négative. Cette estimation ne remplace pas le test bootstrap de l'effet indirect spécifique. Faute de valeur p ou d'intervalle de confiance, la médiation ne peut pas être déclarée statistiquement confirmée, et il n'est pas possible de conclure à son caractère partiel. La contribution empirique établie porte donc sur les trois relations directes rapportées ; le mécanisme médiateur demeure une explication théorique compatible avec les coefficients, à vérifier avec les sorties statistiques complètes.

Les recherches futures pourront renforcer cette analyse en documentant les échelles et l'échantillonnage, en répliquant le modèle auprès d'étudiants de plusieurs établissements, filières et niveaux d'études, et en suivant les répondants dans le temps. Elles pourront aussi examiner l'auto-efficacité, le risque perçu, les attentes familiales et les conditions du marché du travail comme mécanismes ou facteurs de contexte, puis rapprocher l'intention déclarée des comportements entrepreneuriaux observés. Pour les universités et les responsables publics, les résultats encouragent à associer formation entrepreneuriale, accompagnement concret et information claire sur les parcours salariés et indépendants. Ces pistes constituent des orientations à évaluer. En définitive, comprendre l'intention entrepreneuriale exige d'étudier à la fois les ressources développées par l'éducation et la valeur que les étudiants accordent aux trajectoires professionnelles accessibles.

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

Bibliographie

1. Ajzen, I. (1991). The theory of planned behavior. Organizational Behavior and Human Decision Processes, 50(2), 179–211. https://doi.org/10.1016/0749-5978(91)90020-T
2. Bae, T. J., Qian, S., Miao, C., & Fiet, J. O. (2014). The relationship between entrepreneurship education and entrepreneurial intentions: A meta-analytic review. Entrepreneurship Theory and Practice, 38(2), 217–254. https://doi.org/10.1111/etap.12095
3. Duan, J., Yin, J., Xu, Y., & Guo, Y. (2026). The differential impact of perceived job security on part-time and full-time entrepreneurial intention: A moderated mediation model. Asian Journal of Social Psychology, 29(2), e70091. https://doi.org/10.1111/ajsp.70091
4. Fayolle, A., & Gailly, B. (2015). The impact of entrepreneurship education on entrepreneurial attitudes and intention: Hysteresis and persistence. Journal of Small Business Management, 53(1), 75–93. https://doi.org/10.1111/jsbm.12065
5. Habibov, N., Afandi, E., & Cheung, A. (2017). What is the effect of university education on chances to be self-employed in transitional countries? Instrumental variable analysis of cross-sectional sample of 29 nations. International Entrepreneurship and Management Journal, 13, 487–500. https://doi.org/10.1007/s11365-016-0409-4
6. Krueger, N. F., Jr., Reilly, M. D., & Carsrud, A. L. (2000). Competing models of entrepreneurial intentions. Journal of Business Venturing, 15(5–6), 411–432. https://doi.org/10.1016/S0883-9026(98)00033-0
7. Lent, R. W., Brown, S. D., & Hackett, G. (1994). Toward a unifying social cognitive theory of career and academic interest, choice, and performance. Journal of Vocational Behavior, 45(1), 79–122. https://doi.org/10.1006/jvbe.1994.1027
8. Liñán, F., & Chen, Y. W. (2009). Development and cross-cultural application of a specific instrument to measure entrepreneurial intentions. Entrepreneurship Theory and Practice, 33(3), 593–617. https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2009.00318.x
9. Martínez-Gregorio, S., Badenes-Ribera, L., & Oliver, A. (2021). Effect of entrepreneurship education on entrepreneurship intention and related outcomes in educational contexts: A meta-analysis. The International Journal of Management Education, 19(3), 100545. https://doi.org/10.1016/j.ijme.2021.100545

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

10. Mgueraman, A. (2025). Entrepreneurship education's main effects on engineering students' entrepreneurial intentions in higher education institutions in Morocco. On the Horizon, 33(3), 301–319. https://doi.org/10.1108/OTH-01-2025-0008
11. Nabi, G., Liñán, F., Fayolle, A., Krueger, N., & Walmsley, A. (2017). The impact of entrepreneurship education in higher education: A systematic review and research agenda. Academy of Management Learning & Education, 16(2), 277–299. https://doi.org/10.5465/amle.2015.0026
12. Oosterbeek, H., van Praag, M., & Ijsselstein, A. (2010). The impact of entrepreneurship education on entrepreneurship skills and motivation. European Economic Review, 54(3), 442–454. https://doi.org/10.1016/j.euroecorev.2009.08.002
13. Oulhou, H., & Ibourk, A. (2023). Perceived effectiveness of entrepreneurship education, entrepreneurial mindset, entrepreneurial self-efficacy and entrepreneurial intention among Moroccan university students: A correlational study. Social Sciences & Humanities Open, 8(1), 100719. https://doi.org/10.1016/j.ssaho.2023.100719
14. Parker, S. C. (2026). Schooling and entrepreneurship: Evidence from a regression discontinuity design. Journal of Business Venturing, 41(1), 106540. https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2025.106540
15. Poschke, M. (2013). Who becomes an entrepreneur? Labor market prospects and occupational choice. Journal of Economic Dynamics and Control, 37(3), 693–710. https://doi.org/10.1016/j.jedc.2012.11.003
16. Román, C., Congregado, E., & Millán, J. M. (2011). Dependent self-employment as a way to evade employment protection legislation. Small Business Economics, 37(3), 363–392. https://doi.org/10.1007/s11187-009-9241-3
17. Spence, M. (1973). Job market signaling. The Quarterly Journal of Economics, 87(3), 355–374. https://doi.org/10.2307/1882010
18. Tamvada, J. P., Shrivastava, M., & Mishra, T. K. (2022). Education, social identity and self-employment over time: Evidence from a developing country. Small Business Economics, 59, 1449–1468. https://doi.org/10.1007/s11187-021-00583-5

African Scientific Journal
ISSN : 2658-9311
Vol : 03, Num 38 Octobre 2026

19. Van der Sluis, J., Van Praag, M., & Vijverberg, W. (2008). Education and entrepreneurship selection and performance: A review of the empirical literature. Journal of Economic Surveys, 22(5), 795–841. https://doi.org/10.1111/j.1467-6419.2008.00550.x
20. Von Graevenitz, G., Harhoff, D., & Weber, R. (2010). The effects of entrepreneurship education. Journal of Economic Behavior & Organization, 76(1), 90–112. https://doi.org/10.1016/j.jebo.2010.02.015
21. Vuolo, M., Mortimer, J. T., & Staff, J. (2016). The value of educational degrees in turbulent economic times: Evidence from the Youth Development Study. Social Science Research, 57, 233–252. https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2015.12.014